

„L'Année avec Père Louis Brisson“



pour le centième anniversaire de la mort du Serviteur de Dieu

P. LOUIS BRISSON

prêtre et fondateur

des Oblates et des Oblats de Saint François de Sales

Reflection No. 5
4 Juillet 2008
de
P. DAVE WHALEN OSFS



V + J

L'Eucharistie est « le soleil des exercices spirituels, le très saint, sacré et très-souverain Sacrifice et Sacrement de la Messe ; le centre de la religion chrétienne, le cœur de la dévotion, l'âme de la piété, un mystère ineffable qui comprend l'abîme de la charité divine, et par lequel Dieu s'appliquant réellement à nous, nous communique magnifiquement ses grâces et faveurs. »

Ces paroles bien connues, de "L'Introduction à la Vie Dévote" (2^{ème} partie, chapitre 14) ; se trouvent dans nos Constitutions § 143 et dans divers Chapitres et Conférences du Père Brisson.

Même si les réflexions du P. Brisson sur l'Eucharistie sont imprégnées de la théologie et de la piété de son époque, (ce qui vaut aussi pour notre langage à nous, reconnaissons-le honnêtement), on peut y découvrir également des éléments valables pour tous les temps. En parcourant les textes du P. Brisson, on se rend compte qu'il essaie d'exprimer une très profonde et intime expérience personnelle. Surtout dans les textes écrits sur le tard de sa vie, le Père Brisson semble très impressionné (fasciné) d'être, par vocation, « une image vivante du Sauveur, un autre Jésus-Christ ». Il nous incite à avoir à cœur exactement cette expérience de l'Eucharistie. « Il faut », écrit-il, « que la sainte messe s'empare de nous, qu'elle nous enveloppe comme un vêtement, qu'elle nous pénètre, qu'elle soit notre nourriture à l'intérieur et notre vêtement à l'extérieur ; il faut que nos paroles et nos actes en soient vivifiés. L'Eucharistie est « notre armure, notre force, notre vie. »

Le P. Brisson respecte, bien sûr, les directives et rubriques que la liturgie nous prescrit. Afin de s'y conformer, il s'écarte même explicitement des recommandations du Directoire spirituel, en spécifiant qu'il ne nous oblige pas à dire le Chapelet pendant la messe.

Et tandis qu'il demande à ses fils de trouver un niveau commun de fidélité liturgique, il les invite en outre, ou plus exactement les engage à viser le niveau le plus haut possible, humainement parlant, de participation à l'Eucharistie. Il nous demande de rechercher une identification totale avec le Sauveur.

Le P. Brisson a conscience que la préparation, la méditation et l'attention à ce sujet sont indispensables pour atteindre un tel niveau. Il souhaite que la sainte messe nous absorbe complètement. A son avis, la célébration de la messe contient ce qu'il appelle « le mystère du sacerdoce ».

A ceux qui jugeraient ces pensées trop individualistes, parce qu'il n'y est pas fait mention de l'aspect communautaire du Saint Sacrifice, rappelons que le Père Brisson exigeait de tout Oblat, qu'à chaque célébration liturgique, il prie pour toute la Congrégation des Oblats et ceci bien avant que les prières pour tous les croyants ne soient réintroduites dans le déroulement de la messe.

Dans une conférence, pendant la retraite de l'année 1896, le P. Brisson parle, entre autres, de la Présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Il fait remarquer que nous pouvons enseigner cette vérité bien plus efficacement par notre manière d'agir que par nos paroles. Lorsque nous méditons sur la signification de l'Eucharistie dans notre vie, que ce soit dans notre existence personnelle aussi bien que dans notre vie en communauté, la question peut surgir, indépendamment du rôle spécial qui nous incombe dans la liturgie, ou de la manière dont nous célébrons la messe : « Par la manière dont nous célébrons la messe, que voulons-nous enseigner à ceux qui y assistent sur notre foi en l'Eucharistie ? »

Voir Chapitre du 9 janvier 1895, 24 mai 1899 et conférence de retraite de 1896.

+ Que Dieu soit béni +